



Les locomotives CC 7200 sont encore stationnées en gare de Mulhouse, jusqu'à samedi. Photo L.G.

TGV Rhin-Rhône La fin de la traction diesel

Page 23

Agglo Bienvenue dans la nationalité française

Page 22

« L'ABC du vélo » ou les bons conseils de Max Tissot

Page 24

Quartier Fonderie : 161 logements signés Néolia

Page 28

Alentours Kingersheim : l'épicerie solidaire ouvre le 20 décembre

Page 29

Bande rhénane : une nouvelle piste cyclable en projet

Page 30

Agriculture Semences taxées, biodiversité menacée



À Berrwiller, le conservatoire de blés anciens créé par Kerna à Sohma pour préserver la biodiversité cultivée. Archives T. Gachon

Les paysans qui prélèvent une partie de leur récolte pour la ressemer l'année suivante devront désormais passer à la caisse : la loi sur les « Certificats d'obtention végétale » votée la semaine dernière par les députés en a décidé ainsi. Cette loi, saluée par l'Union française des semenciers, est critiquée par une partie du monde paysan et des associations de protection de la nature qui estiment qu'elle menace la biodiversité et l'autonomie alimentaire. Cette question sera au cœur des débats de l'assemblée générale du Réseau semences paysannes, ce week-end à Buhl, ainsi que de la conférence et du forum des associations qu'il organise pour le public.

Page 35

Quand le cirque se fait rock'n'roll et gothique



Un concentré d'acrobaties à couper le souffle, à voir à la Filature.

Photo Christophe Schmitt

La Filature s'est offert mardi toute une soirée de cirque. Débutée en douceur, celle-ci s'est poursuivie dans un style plus gothique, avec le Circus Cirkör et ses drôles de curiosités.

Si la soirée avait débuté tout en douceur avec « un voyage au pays des merveilles, où l'impossible devient réel » et la poésie légère d'un beau *Carrousel des moutons* (lire ci-dessous), le ton allait changer une heure plus tard et l'atmosphère aussi. Le public de la Filature, très lycéen mardi soir, allait découvrir un cirque sans animaux tristes, mais où d'étranges personnages comme sortis d'un film d'épouvante jonglent avec des tronçonneuses, plantent

des couteaux dans les portes et sont vêtus de drôles d'accoutrements punk. Une troupe sortie de chez Franju ou des glauques profondeurs du cinéma de Fritz Lang. Une bande d'allégoriques zombies qui vont, tout au long d'un voyage au pays des curiosités, donner des couleurs à la noirceur. Le Circus Cirkör sait rendre la beauté au désespoir et faire du cirque un art plastique à part entière, sans en renier les traditions, car sur la piste de ce cabaret, on jongle, on fait du trapèze, de la barre verticale et du contorsionnisme.

Les artistes sont rompus à tous les genres et le bateleur sait y mener la troupe à la baguette dans un univers à courant d'air, où les portes claquent et les numéros s'enchaînent dans une facilité déconcertante. On y donne l'impression d'y faire n'importe quoi, d'y passer sans à peine s'arrêter, alors que tout est or-

chestré et réglé comme sur du papier à musique. Dans ce grand cirque à dimension humaine, soufflent, s'entrecroisent et se mélangent l'esprit du Magic Circus de Jérôme Savary, mais aussi la fureur métallique d'Archaos, le tout avec une grosse pincée de poésie. C'est beau, c'est noir, c'est rock, c'est perturbant, c'est musical, parfois bruyant. Tout est condensé et jeté aux yeux et aux oreilles du public. *Wear it like a crown* a des allures de cirque, mais aussi de comédie musicale, de conte de Noël à la Tim Burton. C'est à offrir ou à se faire offrir encore pour trois représentations, pour s'aérer le cerveau.

Jean-Marie Valder

■ Y ALLER Ce soir à 19 h 30, vendredi à 20 h 30 et samedi à 17 h, à la Filature, allée Nathan-Katz à Mulhouse. Durée : 2 h 15 avec entracte. Réservation au 03.89.36.28.28.

Une histoire à ne pas dormir debout

Le spectacle pour enfant n'est pas un genre mineur quand il sait parler intelligemment aux bambins. C'est le cas du *Carrousel des moutons* en villégiature à Mulhouse pour deux représentations. C'est en famille, petits et grands bras dessus bras dessous, que l'on est allé voir mardi en début soirée ce spectacle proposé par les Tréteaux de Haute-Alsace et la Filature. Une douce poésie pour pianiste volant et clown rêveur, signée de la compagnie D'irque et Fien. Une heure de bonheur qui a fait dire à Clémentine, lovée dans les bras de maman : « C'est plus beau qu'à la télévision, mais ils étaient où les moutons en vrai ? »

Pas de vrai mouton en effet, mais un déploiement d'imagination pour aider chacun à créer son propre imaginaire. Sur scène, trois protagonistes, une jolie et souriante pianiste capable de jouer des berceuses la tête à l'envers, un piano virevoltant dans les airs comme compagnon et un joyeux drille, Pierrot lunaire et Auguste ne rêvant que de doux sommeils dans toutes les positions imaginables.

On y a ri beaucoup, écouté le bruit du silence, car on n'y entend que la beauté des notes et de quelques paroles chantées. Tout est dans le mouvement dans des envolées à la Mary Poppins ou Alice au pays des merveilles. Les



Une pianiste et un clown rêveur dans « Le carrousel des moutons ».

Photo Dom Poirier

enfants restent bouche bée devant ses petits riens, un oreiller, un balai, une balle, des partitions de musique, quelques abat-jour complices, qui font des merveilles de ce conte poétique, où l'homme ne trouvera le sommeil

qu'après de sa blonde après avoir compté en vain les moutons. Une belle histoire à ne pas dormir debout qu'aurait aimé écrire Andersen ou Grimm.

J.-M.V.